

L'ENTREPRISE
**MARCEL
VILLETTE**

DES JARDINS ET DES HOMMES



ARNAUD BERTHONNET





ATTELAGE PERCHERON AU PARC DES CHANTERAINES.

SOMMAIRE

- 5** PRÉFACE
Témoignage de Michel Villette
- 6** AVANT-PROPOS HISTORIQUE
La création de jardins, un art millénaire
- 11** 1^{ÈRE} PARTIE - 1929-1984
La société d'espaces verts Marcel Villette, une pionnière dans son métier
- 31** 2^E PARTIE - 1985-2007
Un nouveau souffle et des chantiers phares en Île-de-France
- 41** 3^E PARTIE - 2008-2018
Des savoir-faire d'excellence au cœur de la transition écologique
- 51** LES GRANDS CHANTIERS QUI FONT RÉFÉRENCE - 2008-2018
- 60** ENTRETIEN AVEC ARMAND JOYEUX
Quatre questions au président de l'entreprise Marcel Villette



PRÉFACE

TÉMOIGNAGE de MICHEL VILLETTE

Après avoir obtenu le diplôme de paysagiste, j'ai eu la chance de travailler plusieurs mois avec le Maître Isamu Noguchi* qui a créé et réalisé le « jardin de la paix » à l'UNESCO. À son contact, j'ai appris que chaque arbre, chaque plante, chaque cours d'eau, chaque pierre et que chaque détail doit être réfléchi dans un rapport avec les autres éléments de l'aménagement. Cette leçon m'a servi pour tous les aménagements que l'Entreprise Marcel Villette a réalisés.

Pendant les trente-quatre mois du service militaire, j'ai fait des croquis et redessiné les squares des villes que je traversais pour tenter de les transformer en « jardins du futur », pour continuer à penser « paysage ».

Le retour fut brutal. Contrairement à ce que j'avais rêvé, j'ai dû intégrer l'entreprise pour ce que je pensais un court moment. J'y suis resté toute ma vie...

Orly fut mon premier chantier : la plantation de la bretelle depuis l'autoroute du sud jusqu'à Orly et l'aménagement des abords immédiats de l'aéroport. Ce premier chantier qui devait être réalisé dans un délai très court m'a appris à travailler dans des conditions devenues très difficiles à cause de la pluie qui a rendu pendant près de deux mois l'accès du terrain impraticable aux camions et aux engins à pneus qui réalisaient l'ouverture des fosses de plantations, évacuaient les déblais et apportaient la terre végétale.

Heureusement, une période de quinze jours de gel a permis, en multipliant par trois le matériel et le personnel, de faire tous les terrassements. Ensuite, à cause de ces intempéries qui

avaient entraîné des retards dans les travaux d'aménagements routiers aux abords immédiats de l'aéroport, nous avons dû maintenir des équipes renforcées et travailler 60 heures par semaine pour que les travaux sur l'esplanade soient terminés à temps.

Les travaux furent terminés à temps pour l'inauguration, et à la satisfaction générale. Ce chantier m'a appris que le plus important était de trouver très rapidement des solutions pour s'adapter à tous les problèmes rencontrés. Cette leçon me servira pendant toute ma carrière.

J'ai eu la chance de travailler avec les plus grands paysagistes et architectes, et de participer à la mise au point, avec leur accord, de solutions artistiques, techniques ou économiques pour la réalisation des chantiers.

Une entreprise, ce sont des hommes. Le contact humain est primordial et je suis fier d'avoir permis à des ouvriers de devenir chef d'équipe, et même chef de chantier, et d'avoir transmis au personnel d'encadrement le goût du travail bien fait et toutes les nouvelles techniques que j'avais expérimentées et mises en œuvre.

Si réaliser des chantiers pour la satisfaction des clients et former du personnel qualifié, c'est le travail d'un bon ouvrier, alors j'aurais été un bon ouvrier.

Je ne peux que féliciter et remercier François Joyeux et son fils Armand et souhaiter une longue vie à l'entreprise Marcel Villette.

* **Isamu Noguchi** (1904-1988) est un artiste américano-japonais, sculpteur et designer notamment. Sa création pour l'UNESCO en 1957-1958 a marqué son temps...

LE PARC INTERDÉPARTEMENTAL DU TREMBLAY
À CHAMPIGNY-SUR-MARNE.

LA CRÉATION DE JARDINS, UN ART MILLÉNAIRE

L'art des jardins est très ancien et son évolution se rattache à l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme.



JARDINS SUSPENDUS DE BABYLONE
MYTHE OU RÉALITÉ ?

Les jardins de l'Antiquité

Les Jardins suspendus de Babylone ▲, particulièrement célèbres, remontent au VI^e siècle av. J.-C. Considérés comme l'une des Sept Merveilles du monde antique, ces jardins sont attribués – sans certitude – au roi babylonien Nabuchodonosor II (605-562 av. J.-C.). Plantés des plus beaux arbres, arbustes et fleurs connus, arrosés par un système mécanique complexe distribuant les eaux de l'Euphrate, ils se constituaient d'une pyramide composée d'une succession de terrasses étagées disposées en retrait et reposant sur des piliers dont le nombre diminuait à chaque étage, de la sorte que la dernière terrasse s'appuyait sur un seul pilier.

Chez les Grecs, les jardins étaient de dimensions restreintes, toujours symétriques. Ce peuple préférait modifier la nature plutôt que de l'imiter. Les Grecs recherchaient surtout l'ombre, la fraîcheur et les fleurs odoriférantes. Leurs jardins

publics comme leurs jardins particuliers étaient plantés avec régularité d'un grand nombre de variétés d'arbres – notamment des cyprès, peupliers, oliviers, amandiers et grenadiers – et agrémentés de statues et d'édicules divers. C'est après la conquête de Carthage, de la Grèce et de l'Asie que **les Romains** ont développé l'aménagement de beaux et larges jardins. Cette création était souvent subordonnée à l'architecture, où était fait grand usage du motif végétal de la feuille d'acanthé. L'art des jardins s'inspire aussi beaucoup des jardins des villas romaines. Celui de Pliny le Jeune en Toscane influencera tout l'art des jardins italiens. Dans les somptueuses villas de Tivoli et d'Adriana sont créés des avenues ombragées, des parterres bordés de buis et de plantes taillées (topiaires), qui sont agrémentées de pergolas couvertes de vignes.

Quant aux **jardins de l'ancienne Égypte**, très nombreux, ils ont atteint leur plein développement vers le IV^e siècle de notre ère. Arrosés par les eaux abondantes du Nil, ils étaient réguliers et plantés de figuiers, amandiers, grenadiers, jujubiers, myrtes, etc. Les parterres étaient garnis de fleurs très variées.

Jardins orientaux, jardins asiatiques

En Perse et dans les Indes, les jardins avaient pris le nom de Paradis. Ils se composaient d'avenues bordées de canaux, se coupant à angle droit. Dans les jardins persans et moghols modernes, la ligne droite et la forme rectangulaire étaient presque exclusivement employées. Les jardins persans, certainement les moins connus – notamment aux époques des empires achéménide (550-330 av. J.C.) et sassanide (224-651) et pendant la dynastie des Séfévides (1501-1736) – proposaient des styles particuliers.

Le plus connu, le **Chahar bagh**, était un style de jardin persan, divisé en quatre parties par un plan en croix qui tirait son origine de l'empire achéménide. Clos, avec des systèmes



LE JARDIN DE SHALIMAR BAGH AU CACHEMIRE (1854).

d'irrigation sophistiqués, ils ont influencé l'art du jardin paysager jusqu'en Inde et en Espagne. Les plus splendides aux Indes étaient les jardins de Delhi et ceux créés par les grands Moghols (1526-1857) à Srinagar dans la vallée du Cachemire, sur les bords du lac Dhal. Les deux jardins les plus exceptionnels, dessinés au XVII^e siècle et parvenus jusqu'à nous, sont le **Shalimar Bagh** ▲ (« le jardin de l'amour » en sanscrit), qui inspira son parfum à Jacques Guerlain en 1925, et le jardin du **Taj Mahal** (« le palais de la couronne » à Agra construit de 1641 à 1643 par Shâh Jahân).



LE JARDIN CHINOIS DE FRANÇOIS BOUCHER
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BESANÇON.

Les jardins asiatiques ▲, notamment chinois et japonais, ont une origine très ancienne et leur création appartient aux arts sacrés. Avec « le jardin des jardins » (XVIII^e siècle) construit en miniature dans le style artificiel, où la nature est idéalisée, les Chinois avaient pris une certaine avance sur l'Europe dans le style irrégulier. Les Japonais ont eu à peu près la même approche. Tout est petit dans leurs jardins : le rocher, le ruisseau, la cascade et les ponts...

Le jardin arabe ou islamique héritait des traditions des jardins persan, assyrien et byzantin, qui s'étaient développées au Proche et au Moyen-Orient et dans les territoires occupés par les Arabes autour du bassin méditerranéen et en Asie centrale. Également clos, ces jardins où l'eau joue un rôle essentiel constituaient le prolongement politique du palais. Les plus remarquables étaient les **jardins du Partal** dans l'**enceinte de l'Alhambra** (Grenade) en étages successifs, séparés d'escaliers et de pergolas.

1^{ÈRE} PARTIE 1929-1984

LA SOCIÉTÉ D'ESPACES VERTS MARCEL VILLETTE, UNE PIONNIÈRE DANS SON MÉTIER

Depuis 90 ans, des clients aussi nombreux que divers font toute confiance à l'entreprise Marcel Villette : collectivités territoriales ou locales, services publics, entreprises privées ou publiques, cabinets d'architectes, groupes privés et immobiliers, particuliers et clients divers. L'entreprise est spécialiste de la création, l'aménagement et l'entretien de parcs, jardins et espaces verts. Elle puise son savoir-faire et son expertise dans une longue tradition familiale, puisque le fondateur de l'entreprise, Marcel Villette (1896-1987), représente la troisième génération d'une lignée de jardiniers et de pépiniéristes. Ce métier de paysagiste et de jardinier fonde toute l'identité de l'entreprise Marcel Villette.

Des origines familiales à la création de l'entreprise en 1929

Marcel Villette, le fondateur de l'entreprise, est né à Roye dans la Somme, le 20 octobre 1896. Sa double filiation le prédestinait à devenir créateur de jardin. Du côté de son père, il est fils et petit-fils de pépiniéristes, installés à Roye dans la Somme depuis le début du XIX^e siècle.

Durant la Première Guerre mondiale, Marcel Villette combat dans l'infanterie puis dans l'aviation comme mitrailleur (classe 1916). Blessé gravement, il est démobilisé en 1919. L'exploitation de ses parents ayant été détruite, il quitte sa Picardie natale pour la Région parisienne. Il travaille aux pépinières Souchet, spécialisées dans la culture et le forçage des lilas, puis aux pépinières Nombrot, où il apprend les différents types de greffes et les secrets de l'arboriculture fruitière et forestière.

En 1921, il s'installe à Chevilly-Larue où il crée sa première pépinière. Il adhère à la société de pomologie de France, une branche de l'arboriculture qui étudie la connaissance des fruits. Le 18 novembre 1928, il se marie à Montrouge avec Lucienne Lebert (1905-1986).



➤ Marcel Villette : la passion du paysage, du sport et de l'action syndicale

Entrepreneur paysagiste novateur, résistant, fondateur du syndicat patronal en Région parisienne, passionné de sport, Marcel Villette est une personnalité marquante de la profession.

Né dans la Somme en 1896 et décédé à Bois-Colombes en 1987, ce pionnier a reçu la Légion d'Honneur pour ses actes de bravoure pendant la Seconde Guerre mondiale (voir ci-après). Il a été fait commandeur des Palmes académiques, commandeur du Mérite agricole et commandeur du Mérite sportif.

Marcel Villette est un passionné de sports. Avant 1914, il est le gardien de but de l'équipe de football de Roye. Ses blessures de guerre l'empêchent de pratiquer le sport à haut niveau, mais il va surmonter ce malheur. Après la construction du stade d'Asnières, il fonde l'Union Sportive d'Asnières (USA) qu'il présidera jusqu'en 1945. Il y crée la section d'athlétisme. Les athlètes d'Asnières obtiennent rapidement d'excellents résultats sur les courses de demi-fond : 800, 5 000 et 10 000 mètres. Il embauche dans son entreprise plusieurs jeunes athlètes qu'il cachera à partir de 1943 pour leur éviter le Service du travail obligatoire (STO).

En 1945, il entre au Stade Français pour y créer la section d'athlétisme. Il fait signer ses coureurs d'Asnières et recrute des entraîneurs chevronnés et de nouveaux athlètes. Cette jeune section va vite rivaliser avec celle du Racing Club de France. Parmi les sportifs qui font le renom du Stade Français citons notamment : Yves Cros (1923-1995), 4 fois champions de France du 400 mètres haies et champion d'Europe sur 4 x 100 mètres, Patrick El Mabrouk (1928-1993) plusieurs fois champion et recordman de France sur 800 et 1 500 mètres et vice-champion d'Europe du 1 500 mètres et, surtout, Guy Drut, champion Olympique du 110 mètres haies à Montréal en 1976 et recordman du monde de cette épreuve.



En 1941, puisque son entreprise est pratiquement à l'arrêt, Marcel Villette crée la maison d'édition « La Documentation sportive moderne » qui édite des livres sur le sport : ABC des sports ; Équipement sportif de la France par commune ; Surfaces et traces des terrains de sports ; Pelouses et prairies, etc. Il prend même la plume dans certaines de ses publications.

Marcel Villette organise la représentation syndicale de la profession. Au cœur des événements de 1936, il fonde, avec douze autres entrepreneurs, le Syndicat patronal des jardiniers paysagistes de la Région parisienne, le 18 juin. De nouveaux membres rejoignent vite le syndicat comme les entrepreneurs Moser, Bouhana, Prévosteau, Brice, etc. Dès décembre 1936, le syndicat élabore la première convention collective du secteur. Le 1^{er} juillet 1949, lors du congrès d'horticulture à Versailles, il est élu à la présidence du Syndicat qui prend le nom de Syndicat patronal paysagiste de la Région parisienne. Le même jour, il participe à la naissance de la Fédération nationale professionnelle Paysagiste (650 membres aujourd'hui). Il quitte la présidence du Syndicat en février 1963, après avoir mené quelques missions importantes comme la mise en place de l'assurance-vieillesse, la création de la caisse des cadres, l'aménagement d'une TVA spécifique à la profession, le rationnement des carburants de 1956 et surtout la création du titre de Paysagiste DPLG qui lui tient tant à cœur. Le métier de paysagiste est sa raison de vivre et, jusqu'à la fin de sa vie, il se consacre à la nature.

LE CHANTIER DU SQUARE JOFFRE À ASNIÈRES.
MARCEL VILLETTE (LE DEUXIÈME À PARTIR DE LA GAUCHE)
POSE AVEC SES OUVRIERS.



Inauguré le 17 novembre 1935 par le sénateur et ministre de l'Éducation nationale Marius Roustan (1870-1942), le square Joffre sera planté ensuite d'essences rares. Pour l'anecdote, le réseau d'assainissement ainsi que le raccordement à l'égout ont été réalisés par l'entreprise Sylvain Joyeux.

Marcel Villette réalise en parallèle au square Joffre à Asnières une promenade en bord de Seine et construit le terrain de football **et la piste d'athlétisme du stade municipal** de la ville (1935), avenue de la Redoute. Cette séquence asniéroise donne une forte impulsion au développement de l'entreprise Marcel Villette.

La collaboration avec la ville d'Asnières va se poursuivre dans les années 1950 avec l'aménagement de la place de la République, et notamment la transplantation en bac de 16 platanes plantés en 1936.

Après Asnières, l'entreprise installe son siège social en 1938 à Gennevilliers au 36, rue de Bois-Colombes (aujourd'hui, 36 rue Louis Calmel) et y reste jusqu'en 1974.

L'entreprise accumule les chantiers à Paris et en Région parisienne : communes d'Asnières, Gennevilliers, Rueil-Malmaison, Ville de Paris ; préfecture de la Seine, Office public d'habitations à bon marché (OPHBM) de la Seine, Régie immobilière de la ville de Paris (RIVP), Ponts et Chaussées, Préfecture de police, PTT, parc de Sceaux et entreprises privées comme la Compagnie parisienne de distribution d'électricité (CPDE), l'Union d'électricité, etc.

L'entreprise Villette devient un acteur incontournable dans la construction, l'aménagement et l'entretien de stades (Racing Club de France, Paris Jean-Bouin, Stade Français, Stade Jupiter, cercle athlétique de la Société Générale, etc.). L'entreprise participe, avec la société Bouhana, à l'aménagement de plusieurs courts de tennis du stade Roland-Garros et s'occupe de leur entretien.

LE NIVELLEMENT DE LA PISTE D'ATHLÉTISME
DU STADE MUNICIPAL D'ASNIÈRES (1935).



Avec l'architecte Louis Faure-Dujaric (1875-1943) – ancien rugbyman du Racing –, Marcel Villette réalise de nombreux travaux au stade de Colombes : piste d'athlétisme, terrains de football, etc.

Il collabore avec de nombreux architectes dans le cadre de projets d'aménagement de jardins. **« Les établissements Villette créent des jardins qui plaisent »** ▲, c'est ainsi que se présente l'entreprise dans sa première plaquette publicitaire. **Mais le slogan choisi et qui sera conservé pendant de nombreuses années est : « Les affaires fatiguent, le jardin repose ».**

Pendant les années 1970 et 1980, l'entreprise aménage de **grands parcs départementaux en Région parisienne**. ► Elle réalise notamment le parc Lagravère sur l'île Marante à Colombes (27 hectares), le parc des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne (plus de 35 hectares en trois tranches), le parc totalement artificiel de La Courneuve (65 hectares) avec l'aménagement de deux lacs (11 hectares et 4 km de rives), son fameux belvédère et sa roseraie, le parc du Morbras à Ormesson-sur-Marne (1^{ère} tranche de 12 hectares), le parc du Sausset à Bobigny (60 hectares). Au parc du Sausset, elle ira jusqu'à planter 100 000 plans forestiers.

L'entreprise réalise aussi des parcs municipaux, comme celui de Pierrefitte, et agence les parcs du domaine de Sceaux et de la Vallée au Loups à Chatenay-Malabry. Au domaine national de Fontainebleau, elle aménage la perspective Napoléon et les abords du Grand Canal. Au château de Champs-sur-Marne, elle fait la réfection des broderies des deux grands parterres, du bassin central et de carrés plantés, rénove la perspective et crée le bowling, un ornement végétal sous la forme d'un parterre gazonné en creux.

Dans le cadre de la création et de l'aménagement des villes nouvelles – chantiers considérables –, Villette travaille à Saint-Quentin-en-Yvelines, au parc de Germe, et à Marne-la-Vallée, au parc de Mandinet. Elle multiplie les références en matière de bâtiments publics, hospitaliers (Marie Lannelongue, Antoine-Béclère, Ambroise-Paré et Louis-Mourier) et de bureaux d'entreprises et sièges sociaux : Thomson et 3M à Cergy, Rhône Poulenc à Neuilly-sur-Seine, Thomson à Colombes, Control Data et Honeywell Bull à Marne-la-Vallée. Un de ses chantiers phares est la **rénovation totale du siège historique de L'Oréal** ▼, installé depuis 1928 rue Martre à Clichy. Villette intervient dans toute la Région parisienne de Cergy-Pontoise à Villebon en passant par Gennevilliers, Marne-la-Vallée, Nanterre, Osny, Conflans-Sainte-Honorine, etc.



Au milieu des années 1980, l'entreprise connaît une crise de croissance qui l'oblige à se restructurer. Les agences de Rouen et d'Auxerre sont fermées et l'activité des trois autres agences est reprise par le siège francilien. Au-delà de la baisse d'activité due en partie à la crise économique française de la première moitié des années 1980, le glacial hiver de 1984-1985 n'améliore pas la situation générale et cause l'interruption de nombreux chantiers en cours. L'entreprise se retrouve dans une impasse au moment même où Marcel Villette, son fondateur, décède le 16 février 1987. Michel Villette, qui a repris la direction de l'entreprise depuis quelques années, cherche une solution pour passer cette période difficile.

C'est dans ce contexte général que les entreprises Marcel Villette & fils vont se rapprocher du groupe familial Joyeux.

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DE FRANCE À PARIS.



2^e PARTIE 1985-2007

NOUVEAU SOUFFLE ET CHANTIERS PHARES EN ÎLE-DE-FRANCE

1985

La société Marcel Villette & fils est reprise par le groupe familial Joyeux

1987

Décès de Marcel Villette

1989-1990

Réalisation du golf de Courson

1991-1992

Aménagement du parc André-Citroën à Paris

1994

Jardins de la Bibliothèque nationale de France : le chantier référence où il faut tout inventer

Juin 2000

Première certification qualité : ISO 9001 par l'AFAQ

2001

Restauration des jardins du domaine de Villarceaux (Oise)

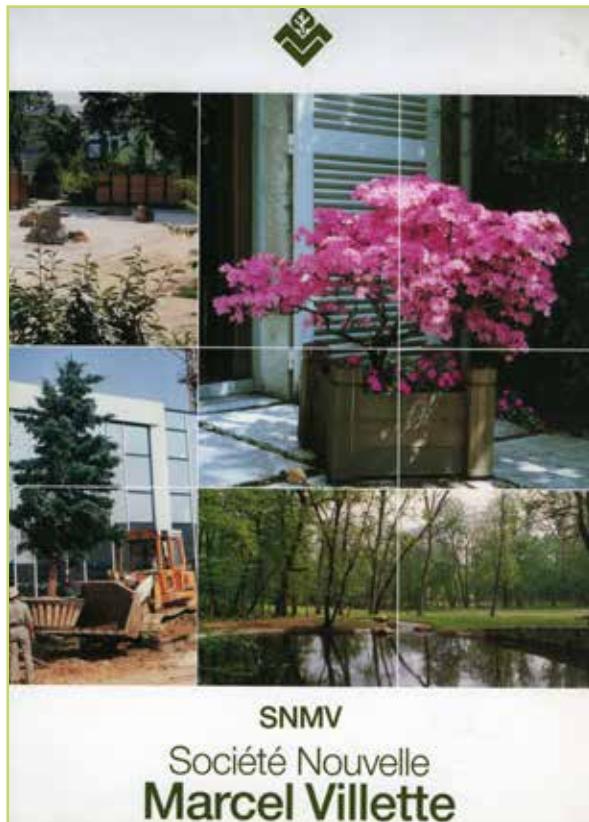
2003-2004

Huitième tranche du parc départemental de la Courneuve



NOUVEAU SOUFFLE ET CHANTIERS PHARES EN ÎLE-DE-FRANCE

À la mort du fondateur de l'entreprise Marcel Villette, le 16 février 1987, son fils Michel prend les commandes de l'entreprise familiale dans un environnement économique difficile. La reprise par le groupe Joyeux en 1985 a stabilisé l'entreprise familiale et lui a même donné un nouveau souffle. Le changement s'exprime dans un nouveau nom : Société Nouvelle Marcel Villette (SNMV), que l'on désignera dans la suite du livre du nom de « Marcel Villette ». L'activité d'aménagement – parcs et jardins, terrains de sports, golfs, réseaux routier et autoroutier – et la réalisation de grands travaux spécifiques se poursuivent en se développant.



Restructurée et recentrée sur la Région parisienne, l'entreprise Marcel Villette participe de 1985 à 2007 à des chantiers de prestige en utilisant des méthodes et techniques totalement innovantes comme pour l'aménagement des jardins intérieurs de la bibliothèque nationale de France - François Mitterrand. La société continue d'accompagner l'émergence de l'urbanisme par la diversité de ses références et de ses réalisations.

Une stratégie d'alliance pour assurer la croissance

« Lorsque deux forces sont jointes, leur efficacité est doublée. »

Isaac Newton

L'opération de rachat des établissements Marcel Villette par le groupe Joyeux est stratégique pour les deux sociétés. Elle permet à l'acquéreur de se développer sur un marché – les espaces verts, le cadre de vie et l'environnement durable – en progression. Originaires du Limousin, les Joyeux ont développé depuis près de 130 ans un groupe de construction où l'action d'entreprendre est le moteur de la réussite.

Créée en 1858 par le maçon migrant Sylvain Joyeux I (1825-1875), l'entreprise Joyeux s'est développée prioritairement en Région parisienne. De 1858 à 1985, six générations de Joyeux se sont transmis le témoin. C'est un rare exemple de continuité dans le BTP à une époque – les années 1970 et 1980 – où les maisons familiales de ce type disparaissent ou sont reprises par les majors de la profession (SGE, GTM, Bouygues et Spie Batignolles). Pour les dirigeants du groupe Joyeux, ce rachat s'inscrit dans une phase d'essor et de diversification de leurs activités entre 1972 et 1992.

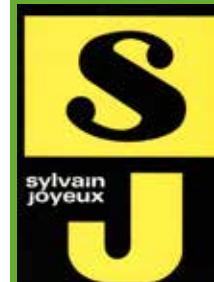
Depuis le début des années 1970, le groupe Joyeux mène en parallèle une politique de croissance externe. Il a acquis notamment l'entreprise Jules Zell en 1972, un des leaders nationaux en génie climatique et thermique, la société Deschamps en 1987 – spécialisée dans les travaux de couverture, de plomberie et d'étanchéité – et la Secpitt, en 1992, qui intervient dans les métiers de la plomberie et du génie climatique. Dans le même temps, le groupe Joyeux a développé ses activités à l'international (en Afrique notamment) et a ouvert en Île-de-France des agences de travaux. Représentatif de la PME française indépendante, performante et respectueuse de son passé, le groupe Joyeux s'est forgé une identité forte dans ses métiers et en Région parisienne. Néanmoins, les dirigeants vont devoir piloter cette double croissance, interne et externe.

Les entreprises Villette et Joyeux se connaissent bien puisque leurs deux dirigeants respectifs, Michel Villette et François Joyeux, se sont croisés et ont travaillé parfois ensemble sur les chantiers franciliens. Les deux entrepreneurs sont de la même génération : le premier est né en 1933, le second en 1941. C'est François Joyeux qui a conduit pour le groupe Joyeux cette opération de croissance externe à la demande du directeur général Michel Villette, à une période où l'entreprise Villette traverse un moment difficile. François Joyeux en est nommé Pdg mais il laisse les coudées franches à Michel Villette pour diriger les activités de la nouvelle filiale espaces verts.

MICHEL VILLETTE ET CHARLES PASQUA
À L'INAUGURATION DU PARC
DES CHANTERAINES, LE 1^{ER} JUILLET 1991.

➤ François Joyeux (1941-), l'entrepreneur de la 5^e génération

Né le 14 juin 1941, François Joyeux est le second fils de Sylvain Joyeux III (1919-1997), qui a présidé l'entreprise pendant près de cinquante ans. Ingénieur ESTP, il rejoint l'entreprise familiale le 1^{er} septembre 1963 comme conducteur de travaux pendant deux ans puis devient chef du secteur d'Aubervilliers, fief historique de la maison Joyeux. En 1978, il est nommé co-directeur général du groupe Joyeux en charge de l'activité travaux publics et des filiales, tandis que son frère Bernard (1944-1989) dirige l'activité bâtiment et les chantiers à l'export. Le 8 juin 1980, François Joyeux est nommé Pdg du groupe.



En 1985, dans le cadre de la stratégie de croissance externe définie avec son frère, il mène le rachat de l'entreprise Marcel Villette qu'il va diriger jusqu'en 2004, date de son départ en retraite. Il transmet alors le témoin à son fils Armand, qui a fait ses classes chez Villette (biographie en partie 3). Pendant et après ses fonctions en entreprise,

François Joyeux a consacré beaucoup de temps aux activités syndicales et patronales en tant qu'administrateur de la FNTF et de SMAVIE (1982-2017), président du Groupement de prévoyance des bâtisseurs de France (1982-2010) ou (GPBF) – groupe SMA.





> Les « jardins sur l'eau » du domaine de Villarceaux

Niché au creux d'une vallée du Vexin, l'ancien manoir de Ninon de Lenclos (1620-1705) possède des jardins qui ont été dessinés et aménagés au Moyen Âge, à la Renaissance et au XVIII^e siècle. Sous la conduite d'Allain Provost de l'agence Signes et du service des espaces verts de la Région parisienne, Marcel Villette réaménage le jardin médiéval et le jardin Renaissance. Pour cette réalisation patrimoniale, elle s'appuie sur les traces anciennes, notamment sur le circuit de l'eau et ses 32 sources qui ont écrit l'histoire du lieu.

En 2001, l'entreprise Marcel Villette restaure les jardins du domaine de Villarceaux, l'un des rares « jardins sur l'eau » de France. Elle fait les terrassements généraux (4 500 m²), confectionne les broderies de buis, plante 9 500 buis, arbres et arbustes, réalise des parterres « Renaissance », réaménage les pièces d'eau ainsi que la terrasse d'origine médiévale. En 2004, cet écrin de verdure reçoit le label de « jardin remarquable ».

→ *En savoir plus* : www.marcel-villette.com/coups-de-coeur

Pour le Conseil Général de Seine-Saint-Denis, la société aménage **la dernière tranche du parc de la Courneuve**. Ce vaste aménagement qui clôture 40 ans de travaux constitue le chantier phare de l'entreprise au début des années 2000. Elle réalise notamment les terrassements,

deux lacs artificiels et les fameuses cinq « cascades du parc ». Dans un contexte environnemental urbain en profonde évolution, l'entreprise doit répondre à une demande croissante en aménagement d'espaces, d'équipements verts et de paysage urbain à grande échelle.

> Le parc départemental de la Courneuve : 40 ans d'aménagement pour une nouvelle conception de la nature en ville

Le parc de la Courneuve – ou parc départemental Georges-Valbon depuis 2010 – s'étend sur 417 hectares, 6 communes et 2 départements. C'est le troisième des parcs et bois d'Île-de-France après ceux de Boulogne et Vincennes. Après avoir participé aux trois premières tranches entre 1976 et 1980, l'entreprise réalise les travaux d'aménagement importants : terrassements généraux, mise en place de 1 800 m³ de terre végétale, fourniture et plantation de 183 feuillus, 1 334 conifères, 33 500 bambous, 1 700 plantes aquatiques et 38 200 m² d'engazonnement et de prairies fleuries.

Marcel Villette réalise aussi deux lacs de 2 400 m² et 4 800 m² avec membrane étanche doublée sous les ouvrages maçonnés et un complexe joints plastiques entre les cascades et les rives attenantes. Elle construit ex nihilo le cirque de cinq cascades en granit, des îles, un pont en bois et

une passerelle en inox. La diversité des paysages du parc est exceptionnelle et 310 hectares ont été classés *Natura 2000*. La création de ces grands espaces naturels ont permis de reconstituer un milieu sauvage. La richesse écologique y est remarquable, flore et faune. Aujourd'hui plus de 140 espèces d'oiseaux y vivent et de nombreux oiseaux migrateurs viennent y nicher ou faire une halte. Le parc recense une centaine d'espèces d'arbres. Depuis le lancement des premiers travaux en 1972 et jusqu'en 2004, 250 000 arbres ont été plantés !

Maître d'ouvrage : Conseil départemental de Seine-St-Denis
Le paysagiste Allain Provost, l'architecte-DPLG Gilbert Samel et le sculpteur Pierre Zvenigorosky
Montant des travaux : 2 250 000 € HT

→ *En savoir plus* : www.marcel-villette.com/coups-de-coeur





LA PROMENADE PLANTÉE RENÉ DUMONT, DE BASTILLE
AU BOIS DE VINCENNES.

Une entreprise référente, pionnière de l'assurance qualité en Île-de-France

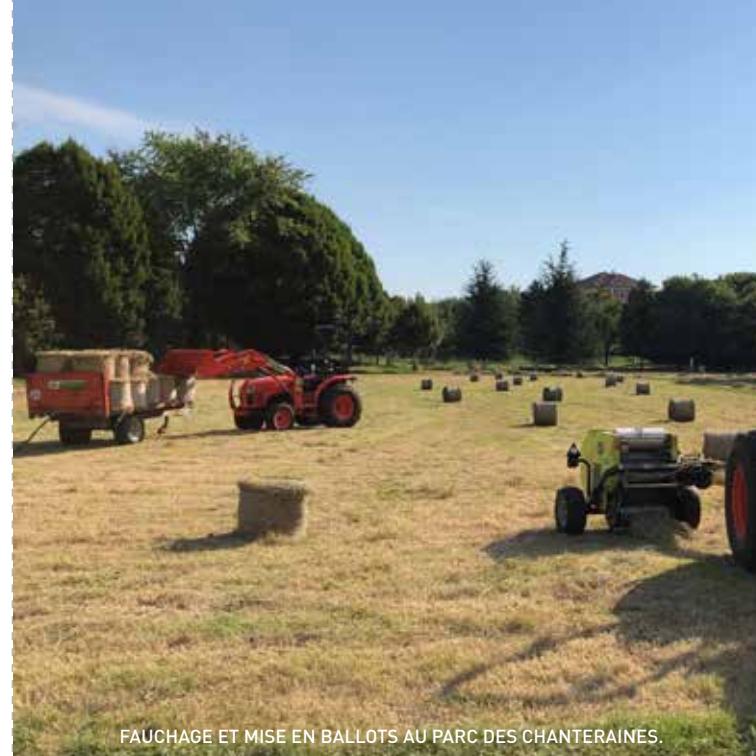
Pendant les belles années 1990 à 2007, l'entreprise Marcel Villette signe des aménagements d'espaces verts de très belle facture pour des clients privés comme la Fédération nationale du bâtiment rue Kléber, la Maison de la RATP dans le 12^e arrondissement, le hall 4 du parc des Expositions de la porte de Versailles, la Banque de France à Marne-la-Vallée, l'immeuble de Thomson CSF à Cergy-Pontoise et le Mercedes-Benz Center à Rueil-Malmaison.

L'entreprise avance avec son temps. En 1998, l'entreprise Marcel Villette engage une démarche de certification qualité auprès de l'Association française pour l'amélioration de la qualité (AFAQ). En juin 2000, elle devient la première entreprise d'espaces verts en Île-de-France certifiée ISO 9001 par l'AFAQ.



Cette certification montre bien que l'entreprise Villette déploie une approche globale du management des chantiers en matière de planification, maîtrise, assurance et amélioration de la qualité.

Qualipaysage lui renouvelera tous les ans ses qualifications. Son bureau d'études s'étoffe avec le recrutement d'ingénieurs et de techniciens. L'entreprise engage de nouveaux profils et poursuit sur sa lancée...



FAUCHAGE ET MISE EN BALLOTS AU PARC DES CHANTERAINES.



FAUCHAGE ALTERNATIF À GENNEVILLIERS.

3^{ÈRE} PARTIE 2008-2018

DES SAVOIR-FAIRE D'EXCELLENCE AU CŒUR DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

2006

Armand Joyeux, président de l'entreprise Marcel Villette

2008

Armand Joyeux, président du groupe Joyeux

2011

Écolabel Cecor®
Siège social de Thales à Gennevilliers

2012

Rachat d'Evrard

2013

Rachat d'Urbanelag

2016

Réalisation des aménagements extérieurs de l'Écocampus d'Orange (3 000 salariés) à Châtillon
Rachat de Nérium

2018

Label Cecor® niveau 3400
Label Ecojardin
Rachat d'Île-de-France Revêtements (IFR)

2019

Rachat de Design Parcs

3^E PARTIE 2008-2018

DES SAVOIR-FAIRE D'EXCELLENCE AU CŒUR DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Depuis ses origines, tout en collaborant étroitement avec des architectes et des paysagistes de renom, la société Marcel Villette a établi des relations privilégiées avec les collectivités territoriales et les sociétés privées. Les aménagements des années 2008-2018 vont renforcer l'image professionnelle d'un bâtisseur d'écosystèmes territoriaux.



Dirigée par Armand Joyeux depuis 2006 – président du groupe Joyeux à partir de 2008 –, l'entreprise Marcel Villette poursuit son essor par croissance interne et externe. Elle additionne les chantiers références et les récompenses, les qualifications et les labellisations. La société devient un acteur à part entière de la ville et de son territoire tout en s'engageant résolument dans une démarche environnementale. En 2014, elle se réinstalle à Gennevilliers, dans le nouveau siège social flambant neuf de sa maison mère ▼.

Un jeune président aux commandes

Armand Joyeux ▲, le fils de François Joyeux, est né le 17 novembre 1972. Il est titulaire du DESCF (Diplôme d'études supérieures comptables et financières), préparé à l'ICS Bégué. En 1997, il intègre la Financière Joyeux au pôle « Comptable et financier », où son père le forme. Puis il rejoint l'entreprise Marcel Villette et apprend le métier de paysagiste avec Michel Villette lui-même.

Durant cinq ans, il s'initie aux métiers de l'entreprise et passe par les postes de chef de chantier, de conducteur de travaux et de responsable qualité. Il apprend les réalités du terrain, du management des équipes et des personnels à la gestion du matériel. Surtout, Michel Villette lui transmet, au-delà de ses connaissances du métier, le goût du travail bien fait et



l'exigence de la qualité. Il prend successivement la direction des sociétés Bonan espaces verts en 2002 et Marcel Villette en 2006. **À partir de 2008, il préside le groupe Joyeux.**

Sous sa direction énergique et humaine, l'entreprise Marcel Villette additionne les chantiers de référence et les récompenses (notamment plusieurs Victoires du Paysage).

Elle poursuit sa politique de qualité tout en développant les aspects environnementaux. L'entreprise Marcel Villette se hisse parmi les dix plus importantes entreprises françaises d'espaces verts. **La stratégie d'Armand Joyeux consiste notamment à privilégier le qualitatif et à élargir le champ de compétences de la société.**

La croissance externe conforte l'assise de l'entreprise et diversifie ses compétences

Pour développer les compétences de la société d'espaces verts, une politique de croissance externe est décidée, qui engage l'entreprise Marcel Villette sur de nouvelles voies de développement en l'ouvrant à des métiers annexes et connexes. En 2012, elle reprend **la société Evrard, spécialisée dans l'entretien et la création d'espaces verts**. Créée en 1936 par Jean Evrard, elle a été dirigée par Noëlle Yvelin de 1963 à 2012. Basée à Villiers-le-Bâcle (Essonne), elle emploie seize salariés pour un chiffre d'affaires en 2013 de 1,2 million d'euros.

L'année suivante, Marcel Villette acquiert **Urbanelag, spécialisée dans l'élagage, l'abattage et la taille douce**. ▲ Fondée en 2004, sous le nom d'Arbor et Sens, l'entreprise emploie onze personnes pour un chiffre d'affaires en 2013 de 850 000 euros.



En 2016, Marcel Villette rachète **Nérium Paysage, une société d'espaces verts**. Ses douze salariés réalisent un chiffre d'affaires de 1,3 million d'euros.



TAILLE ARCHITECTURÉE DU CHÂTEAU DE WIDEVILLE À DAVRON.

AIRE DE JEUX DU SQUARE NELSON MANDELA À COURBEVOIE.



En janvier 2018 avec le rachat de la société **Île-de-France Revêtements (IFR)**, une nouvelle compétence est intégrée : **la conception et l'installation de sols souples** ▲, utilisés comme revêtements de sécurité pour les aires de jeux. IFR a déjà réalisé, depuis sa création en 1986, plus de 400 000 m² de sols souples pour cours d'écoles et jardins publics, ainsi transformés en espaces aussi ludiques que sécurisés pour les enfants et leurs parents ou accompagnateurs. IFR a développé également d'autres activités : entourages d'arbres, imperméabilisation de bassins et revêtement de sol industriel.

Au nouveau siège de Gennevilliers et à l'agence de Villiers-le-Bâcle s'ajoute en 2019 une troisième implantation dans le Val-d'Oise, qui renforce le maillage de l'Île-de-France avec le rachat de la société **Design Parcs** créée en 1976 par Liliane Desmidt, qui emploie vingt salariés pour un chiffre d'affaires de 2,6 millions d'euros.

Le retour à Gennevilliers

Au moment où l'entreprise Marcel Villette s'installe dans le nouveau siège social du groupe Joyeux en mai 2014, elle doit faire face à une crise de croissance en grande partie liée au ralentissement des marchés publics (2015-2016). Dans une activité plus concurrentielle où le moins-disant « triomphe », la société Marcel Villette décide de ne modifier en rien sa stratégie et continue de privilégier la qualité.

La PME familiale passe ce cap en s'appuyant sur ses fonds propres et en orientant l'activité vers les bailleurs sociaux, syndics, copropriétés et la clientèle privée. Elle en profite pour élargir encore ses compétences et poursuivre sa croissance externe en développant les métiers connexes et en confortant ses niches d'activité.

MARCEL VILLETTE, RICHE DE SON EXPÉRIENCE DE TERRAIN, UTILISE SON SAVOIR-FAIRE EN GESTION ÉCOLOGIQUE POUR EFFECTUER LE SUIVI DU RÉFÉRENTIEL ÉCOJARDIN DE SON SIÈGE SOCIAL DE GENNEVILLIERS. L'ENTREPRISE APPLIQUE LES PRINCIPES DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE À SES PROPRES ESPACES VERTS.



LE CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ MARCEL VILLETTE ET SES FILIALES (2008-2018) en millions d'euros courants



Trente ans après avoir intégré le groupe Joyeux, l'entreprise Villette rejoint le siège social de sa maison mère. Elle quitte ses locaux devenus vétustes de Villeneuve-la-Garenne pour revenir aux racines de son histoire à Gennevilliers, où elle s'installe au 62, avenue du Vieux Chemin de Saint-Denis (nouvelle adresse).

Sur un terrain de la ville de Gennevilliers, le groupe Joyeux et sa filiale Villette construisent en huit mois un siège social à leur image. Le lieu comprend 1 100 m² de bureaux, 900 m² d'entrepôts et 8 000 m² de dépôts. La chaudière au bois et la récupération des eaux de pluie pour l'arrosage vont dans le sens du développement durable. Y sont installés des nichoirs à oiseaux, des hôtels à insectes, des ruches de production ainsi que des bornes de recharge pour véhicules électriques.

Ce siège et ses espaces verts reflètent les valeurs environnementales de l'entreprise Marcel Villette, notamment la préservation de la biodiversité. Les partis pris environnementaux de cette réalisation seront récompensés en juin 2018 par la labellisation des espaces verts en site **ÉcoJardin**. Ce label créé en 2012 certifie la gestion écologique des jardins et des espaces verts. Il vient en résonance avec les pratiques mises en avant et en œuvre par l'entreprise Marcel Villette depuis des dizaines d'années.

Cette opération sur un site témoin a nécessité la création d'un plan de gestion avec des suivis précis de la biodiversité, l'élaboration de cahiers des charges particuliers – qui s'appliquent à la gestion des sols, la protection de la faune et la flore ainsi qu'à l'utilisation de matériels non polluants – et un engagement pour l'utilisation raisonnée de l'eau.

Marcel Villette est la première entreprise du paysage à obtenir ce label, qui met en valeur son savoir-faire pointu en gestion écologique. C'est en tant que prestataire de la ville de Courbevoie en 2017, déjà labellisée **ÉcoJardin** sur le cimetière des Fauvelles, que l'entreprise Marcel Villette a décidé de mettre en pratique ce label sur cet entretien.



TOUJOURS AU PARC DES CHANTERAINES, À TRAVERS LE LABEL ESPACE VÉGÉTAL ÉCOLOGIQUE (EVE), MARCEL VILLETTE MET EN PLACE UN SYSTÈME D'ÉCO-PÂTURAGE.



BARBARA POMPILI, LA SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉE DE LA BIODIVERSITÉ, REMET LE LABEL ÉCOJARDIN 2016 À ARMAND JOYEUX (À GAUCHE) ET AU DIRECTEUR DES ESPACES VERTS ET DE L'ENVIRONNEMENT DE LA VILLE DE COURBEOIVE, JACQUES MACRET.



AU PARC DES CHANTERAINES, CETTE PERCHERONNE DE 800 KG REMPLACE LE TRACTEUR HABITUEL POUR TRANSPORTER LES DÉCHETS VERTS ET VÉGÉTAUX, QUI SONT ENSUITE RECYCLÉS.

> Les principaux chantiers d'entretien de parcs

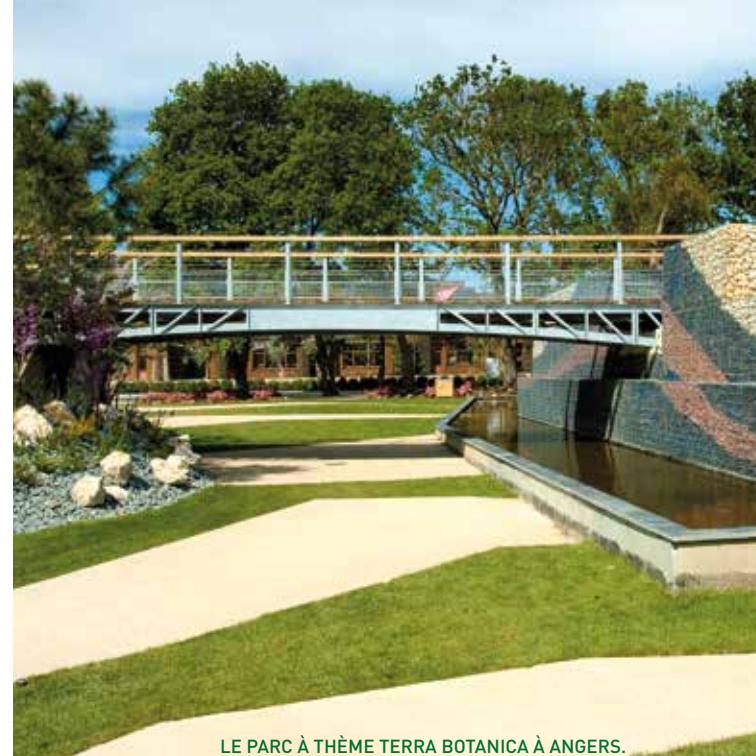
- Le parc Georges-Valbon à La Courneuve.
- Le parc départemental de l'Île-Saint-Denis.
- Le parc du Tremblay à Champigny-sur-Marne.



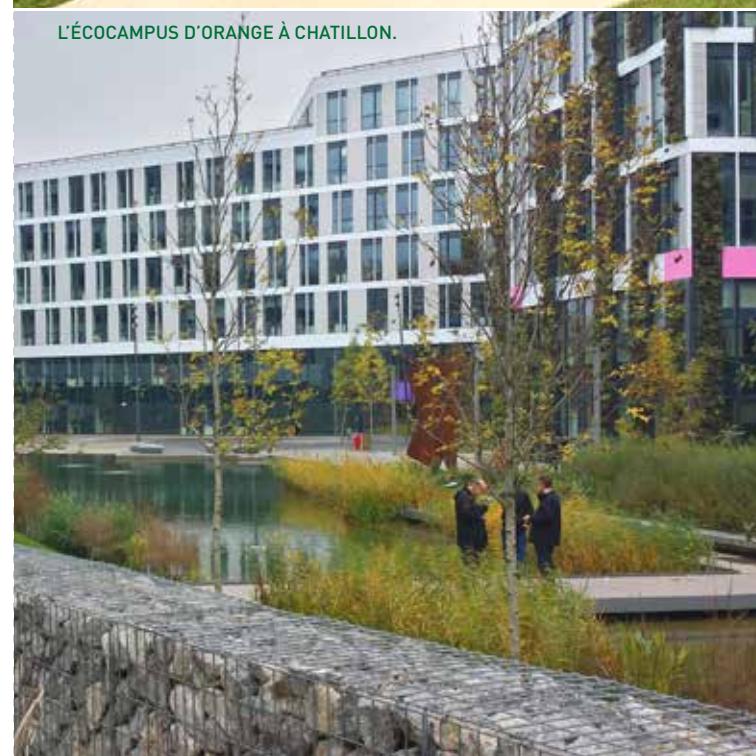
> Prix « coup de cœur » du jury au salon « Jardins, Jardin » 2018

En partenariat avec Bernard Bois et N2B arrosage, l'entreprise Marcel Villette a participé à la 15^e édition du salon « Jardins, Jardin » au Jardin des Tuileries du 31 mai au 3 juin 2018. Les trois concepteurs ont imaginé et réalisé en une semaine un jardin éphémère prenant en compte les effets du réchauffement climatique.

Ce jardin luxuriant et futuriste, à la palette de végétaux originaux, préfigure les jardins franciliens de demain.



LE PARC À THÈME TERRA BOTANICA À ANGERS.



L'ÉCOCAMPUS D'ORANGE À CHATILLON.

2008-2018

LES GRANDS CHANTIERS QUI FONT RÉFÉRENCE

De 2008 à 2018, l'entreprise Marcel Villette multiplie les grands chantiers aussi bien auprès des collectivités territoriales que des acteurs privés.

Ses chantiers, parfois prestigieux, participent activement à la progression de son chiffre d'affaires ainsi qu'à celui du groupe Joyeux. Il passe de 12,4 millions en 2008 à 22,1 millions en 2018. C'est plus de 180 salariés qui sont déployés sur le terrain par équipes de 3 à 12 ouvriers.

Les quatre doubles pages suivantes présentent les principaux chantiers réalisés par l'entreprise Marcel Villette depuis dix ans.

▼ **Le parc à thème TERRA BOTANICA à Angers (2008-2010)**

L'ENTREPRISE MARCEL VILLETTE RÉALISE PRÈS DE 110 000 M² DE JARDINS, D'ESPACES AQUATIQUES ET DE SERRES ET PLANTE 1 000 ARBRES ET 275 000 VÉGÉTAUX. CE PARC AUX MULTIPLES ATTRACTIONS ET ANIMATIONS EST UNE ODE À LA BOTANIQUE. CET AMÉNAGEMENT SINGULIER REMPORTE LA VICTOIRE DU PAYSAGE 2012 ET LE PRIX SPÉCIAL DE LA BOTANIQUE.



▲ **Le siège social de la société CHÈQUE DÉJEUNER à Gennevilliers (2010)**

LES 30 000 M² DE LOCAUX HQE SONT CONSTRUITS SUR PILOTIS ET ENTOURÉS DE DOUVES. L'ENTREPRISE MARCEL VILLETTE LES AMÉNAGE ET CRÉE AINSI UN ENCLOS NATUREL (MIPIM AWARDS À CANNES 2011).

▼ **Le siège social de THALES à Gennevilliers (2011)**

LE CAMPUS DE THALES (4 000 SALARIÉS) S'INSCRIT DANS UN VASTE PROGRAMME DE REQUALIFICATION D'UNE ANCIENNE FRICHE INDUSTRIELLE OÙ LE PROMOTEUR AG REAL ESTATE A DÉJÀ CONSTRUIT ET LIVRÉ LE SIÈGE SOCIAL DE CHÈQUE DÉJEUNER, EN DÉCEMBRE 2010. CE PARC D'AFFAIRES DE 180 000 M², BAPTISÉ « CARRÉ 92 », EST PRÉSENTÉ EN 2011 COMME LE PLUS GRAND CHANTIER D'ÎLE-DE-FRANCE. LE SIÈGE DE THALES D'UNE SUPERFICIE DE 90 000 M² EST CONSTRUIT EN DIX-HUIT MOIS. L'ENTREPRISE Y RÉALISE EN SIX MOIS LES ESPACES VERTS POUR 1,5 MILLION D'EUROS.



► **Le parc de LA SABLÈRE à la Garenne-Colombes (2010-2011)**

SITUÉ AU CŒUR D'UN QUARTIER DE LOGEMENT SOCIAL PROPRIÉTÉ DE LA SNCF - CONSTRUIT DANS LES ANNÉES 1950 - CE JOLI PARC MINÉRAL ET AÉRÉ SE COMPOSE DE JARDINS THÉMATIQUES ET D'ESPACES DE PROMENADE À DEUX PAS DU CENTRE D'AFFAIRES DE LA DÉFENSE. CE PARC S'ARTICULE ENTRE GRANDS ESPACES DE PROMENADE ET PETITS ESPACES AVEC JARDINS THÉMATIQUES ET ESPACES DIFFÉRENCIÉS (DALLAGE, BOIS, GALETS, ETC.). CETTE RÉALISATION REMPORTE LA VICTOIRE D'OR DU PAYSAGE 2012 DANS LA CATÉGORIE « COLLECTIVITÉS JARDIN OU PARC URBAIN ».



▲ **Le siège social d'EDF à Paris-Wagram (2009-2010)**

L'ENTREPRISE AMÉNAGE L'ENTRÉE DU SIÈGE SOCIAL D'EDF AVENUE DE WAGRAM EN RÉALISANT UN MUR VÉGÉTALISÉ ET UNE CASCADE EN CIRCUIT FERMÉ.

